

DÉFENDONS NOS SERVICES PUBLICS

Redressons la tête le 22 mars

Attaques sociales sans précédent, résistances éparpillées mais réelles, le printemps 2018 nous offrira-t-il l'occasion d'un mouvement social puissant pour stopper Macron et regagner le terrain perdu ces dernières années ? Les puissants ne sont forts que de notre résignation.

Emmanuel Macron est un élève d'Alain Juppé. Il est droit dans ses bottes comme Juppé en 1995 mais ce sont des bottes de sept lieues !

Là où les autres cassaient les acquis sociaux avec prudence, Macron a promis de tout casser d'un coup et il tient parole : étudiantes et étudiants touchés par la baisse des APL et par la sélection ; chômeuses et chômeurs touchés par la réforme de l'Unedic ; précaires touchés par la disparition des contrats aidés ; retraités attaqué.es sur leur pension ; situation intenable dans les Ephad ; salarié.es matraqué.es par les ordonnances détruisant le Code du travail, la réforme de la formation professionnelle, la démolition pierre à pierre de la Sécurité sociale et des services publics ; fonctionnaires austérés (blocage des salaires, suppression de 120 000 postes...); migrantes et migrants pourchassés, la liste semble sans fin...

Souignons tout de même que malgré son arrogance, Macron a repoussé la réforme des retraites au



printemps 2019... comme quoi il a peur de la goutte qui ferait déborder le vase.

Partir du local, aller au global

Pour riposter, il faut une convergence, une grève générale. Mais cette solution ne surgira pas, par miracle, à partir de rien. Nous tirons les leçons de la séquence 2016-2017. Cette grève générale reste pourtant le seul moyen pour les travailleurs et les travailleuses de stopper l'offensive gouvernementale et patronale. Pour la construire, il faut d'abord repartir de la base, des revendications locales,

professionnelles, d'entreprise. Pour faire converger les luttes, encore faut-il les faire vivre ! Elles ne manquent pas : Air France, Ephad, hôpitaux et même les intérimaires sans papiers d'Île-de-France !

Réussir le 22 et ses suites

L'attaque contre les cheminot.es et le service public des transports pourrait être la fameuse goutte d'eau, le début du vase qui déborde. Pour redonner confiance collective aux salarié.es, la journée d'action nationale du 22 mars doit déjà être un succès dans la fonction publique et à la SNCF. Aussi devons nous faire du 22 une date de ralliement de toutes les luttes en cours : étudiant.es, chômeuses et chômeurs, retraités.es, salarié.es.

Toutes et tous ensemble, nous pouvons stopper le bras destructeur de Macron en construisant, dès après le 22, la suite du combat vers la généralisation de la grève sans laquelle nous serons encore perdants ! Les enjeux sont clairs, les responsabilités des salarié.es, des militant.es et des syndicats sont clairement identifiées : dans l'unité, construite en assemblée générale des personnels et en assemblées générales de villes, nous ferons chuter Macron !



Alternative libertaire, c'est aussi un journal mensuel en kiosque !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*
(20 euros pour un an, 15 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM.....PRÉNOM.....
TÉL..... E-MAIL.....
ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19



ne pas jeter sur la voie publique SVP